

A GISSONS!

avoir semé la confusion, divisé son peuple, a accepté le rôle du traître. La tâche de celui que d'aucuns osaient présenter comme un chef bolchevik n'a donc été que d'aider le gouvernement français contre la révolution algérienne.

Ces manœuvres sans aucun effet sur les combattants révolutionnaires algériens auraient tout au moins un mérite. Malgré la presse aux ordres qui cherche à rejeter sur le G.P.R.A. la responsabilité de la rupture, le vrai visage du gaullisme peut apparaître à de larges masses.

Il appartient aux militants ouvrier, syndicaux et politiques de mener une vigoureuse campagne de dénonciation de la politique gaulliste face à la révolution algérienne.

Il faut balayer les résistances à l'emploi du terme de révolution pour qualifier la lutte de nos frères algériens. Il faut populariser les objectifs de cette lutte afin d'éclairer les travailleurs français sur leurs véritables intérêts qui consistent à aider inconditionnellement le G.P.R.A. à infliger une défaite à leur impérialisme.

Dans cette tâche, le mouvement ouvrier a énormément de retard, cependant les tergiversations de de Gaulle doivent nous permettre de rattraper une partie de ce retard. En brandissant le drapeau de l'internationalisme prolétarien, en organisant des prises de paroles, des meetings, des grèves, des manifestations de rue, il faut également reprendre ce que rappelait un journaliste bourgeois : « rien n'est plus triste que les derniers morts d'une guerre » en empêchant tout départ de troupes pour l'Algérie, et en exigeant le retour de toutes les forces armées françaises. Les grèves actuelles ne doivent pas se borner à des revendications économiques, il faut les lier à la lutte contre la guerre d'Algérie, en agissant ainsi, les militants ouvriers et particulièrement ceux du P.C.F. peuvent aider les masses à utiliser la défaite de notre capitalisme pour lui porter d'autres coups jusqu'à ce qu'un front unique des partis ouvriers se constitue pour prendre sa place.

Le 4 avril 1961 « V. T »

QUATRE SEMAINES DANS LE MONDE

- 9 MARS. — Recrudescence des activités anti-fidélites à Cuba.
- 12 MARS. — Raidissement des relations entre l'Indonésie et les Pays-Bas. Les intérêts néerlandais ne seront plus défendus par la Grande-Bretagne.
- 13 MARS. — Les délégués congolais à la Conférence de Tananarive adoptent une structure fédérale au Congo.
- 16 MARS. — L'Afrique du Sud quitte le Commonwealth.
- 17 MARS. — Saisie des plantations belges par le gouvernement indonésien.
- 23 MARS. — Le Brésil renoue les relations diplomatiques avec la Hongrie et la Roumanie.
- 25 MARS. — Conférence des délégués de 17 pays pour l'amnistie aux emprisonnés politiques en Espagne.
- 26 MARS. — Recul catholique et avance communiste aux élections belges.
- 27 MARS. — Conseil de l'O.T.A.S.E. à Bangkok au sujet du Laos.
- 28 MARS. — Réunion des membres du Pacte de Varsovie. A l'exception de M. Hodja.
- 30 MARS. — Emeute anti-colonialiste à la Martinique à la suite de la grève des ouvriers agricoles.
- 31 MARS. — Annonce de l'indépendance du Tanganyka pour la fin de l'année. Explosion anti-colonialiste à Dar-Es-Salem.
- 1^{er} AVRIL. — Assassinat du maire d'Evian.

PERMANENCE

64, rue de Richelieu, Paris 2^e

RIC. 03-52 et la suite

Métro : BOURSE

Semaine, de 17 h. à 19 h.

Le samedi, tout l'après-midi

Le prochain numéro de
LA VERITE DES TRAVAILLEURS
paraîtra le 6 mai 1961.

VIENT DE PARAITRE LE NUMERO SPECIAL DE

QUATRIEME INTERNATIONALE

LE VI^e CONGRES MONDIAL DE LA IV^e INTERNATIONALE

Thèses et résolutions : La situation internationale — Les perspectives économiques mondiales — La Révolution coloniale — L'Etat ouvrier cubain — La crise du stalinisme et la Conférence des 81 partis.

Le numéro de 88 pages : 2,50 NF. - Dans les kiosques de Paris, les gares de province, aux librairies Rivière et « La joie de lire » à Paris et au siège : 64, rue de Richelieu Paris-2^e - C.C.P. P. FRANK 12.648-46 Paris.